

«Ce qui me plaît
du *Devoir*,
c'est le propos :
direct, intelligent,
incontournable!

Le Devoir, c'est bien
pensé, bien écrit.
C'est différent...»

LE DEVOIR,
un journal indépendant

ABONNEMENTS : 514.985.3355 • 1.800.463.7559

L'Union paysanne du Québec NON À L'AGRO-BUSINESS

L'Union paysanne du Québec dit NON à l'industrialisation des fermes familiales, à la pollution des campagnes, à l'endettement des petits agriculteurs, au monopole des manufacturiers, au secret sur les procédés biotechnologiques, au bio-piratage du vivant, des animaux, des aliments.

PAR DENISE PROULX

Les agriculteurs et les consommateurs du Québec qui refusent le mode de vie dicté par les Monsanto, Nabisco, Kraft et Nestlé de ce monde ont dorénavant une voix pour s'exprimer au Québec.

Les promoteurs de l'Union paysanne du Québec, Roméo Bouchard, un agriculteur biologique et agent de développement rural de Saint-Germain-de-Kamouraska, et Maxime Laplante (fils du journaliste Laurent Laplante), agronome, enseignant et fermier de Sainte-Croix-de-Lotbinière, n'entendent pas en rester au niveau de la dénonciation. Ils organisent un congrès de fondation pour novembre 2001, où il sera question de la promotion d'une nouvelle politique agricole assurant la souveraineté et la sé-

curité alimentaire. L'Union paysanne «veut porter le courant en faveur d'une agriculture à dimension humaine, respectueuse de la nature et de l'environnement, créatrice d'emplois et de dynamismes locaux».

L'Union paysanne a pris son origine dans l'exaspération d'agriculteurs et de campagnards tannés du monopole corporatiste de l'Union des producteurs agricoles (UPA) qui approuve les politiques canadiennes et québécoises favorisant les multinationales, orientées essentiellement vers l'exportation et l'ouverture des marchés. «C'est inadmissible de laisser une poignée d'industriels agricoles décider seuls de notre alimentation, de notre santé et de [l'organisation de] nos campagnes», dénonce Roméo Bouchard, sur le site de l'organisation.

L'Union paysanne du Qué-

DANS LES LUTTES ET LES COMBATS

LUTTE DE QUARTIER

«Du mouvement Saint-Gabriel au Comité Saint-Jean-Baptiste» raconte l'histoire du quartier Saint-Jean-Baptiste, à Québec, où la moitié des logements ont été rasés pour faire place au développement. Face à la construction du Complexe G, de

l'Auberge des gouverneurs, et de l'autoroute Dufferin-Montmorency, les citoyens ont tenté de protéger leur quartier. Le document publié par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste rappelle les 25 ans de luttes menées par l'organisme dans ce quartier.